



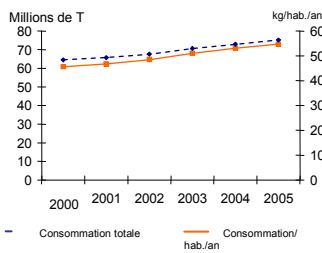
Le marché des produits carnés en Chine

Actualisation avril 2006

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Evolution de la consommation de viande porcine, bovine, ovine et de volaille (en millions de tonnes)



Source : FAO repris par OCDE

Avec une consommation estimée à plus de **74 millions de tonnes en 2005** soit **29% de la consommation mondiale**, la Chine est le **1^{er} consommateur de produits carnés** (bovins, ovins, porcs, volailles), avant les Etats-Unis et l'Europe qui ont respectivement consommé plus de 37 et 41 millions de tonnes de produits carnés en 2005.

La **consommation individuelle annuelle des produits carnés**, en croissance continue, **s'élève à 56 kg**, celle-ci étant estimée à plus de 131 kg aux Etats-Unis, 92 kg au sein de l'Union européenne, mais aussi 126 kg à Hong Kong, 98 kg à Singapour, 74 kg à Taiwan et 70 kg à Macao.

L'évolution de la consommation de viande en Chine est significative du **développement de ce pays**, à mi chemin entre la moyenne des pays en développement (31 kg/hab./an) et des pays développés (84 kg/hab./an).

Cette évolution n'est pas uniquement quantitative ; on observe en effet une **diversification de la nature de la viande consommée** et des modes de consommation, même si cette évolution touche davantage les populations urbaines de l'Est de la Chine que les 2/3 de ruraux que compte le pays et pour lesquels la consommation de produits carnés reste occasionnelle, composée de porc et de poulet.

Les marchés des produits carnés

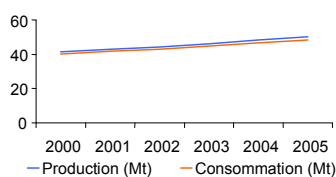
Une large domination de la viande de porc, le dynamisme des viandes bovine et ovine.

1. La consommation : Un début de remise en question de la domination de la viande de porc

	Consommation (millions de t)	%	Evol. moy annuelle /2000	Cons/hab/an (kg)
Porc	48,1	65%	3,6%	37,2
Bœuf	7,1	10%	6,3%	5,5
Volaille	13,5	19%	1,9%	10,5
Ovins	4,1	6%	8,4%	3,2
Total	72,9	100%	3,7%	56,4

Source : FAO

Production et consommation de viande de porc



Source : FAO

La **viande de porc**, avec 48 millions de tonnes en 2005, reste la viande la plus consommée en Chine mais s'est relativement réduite ; en 1996, elle représentait 85% de la consommation totale mais sa part reste stable à 65% depuis 2000. La croissance moyenne de la viande de porc épouse d'ailleurs celle du secteur.

La consommation moyenne est relativement élevée, estimée à **37,2 kg par habitant par an** (elle s'élève à 45,4 kg dans l'Union Européenne).

Pour plus d'informations :
Revue Agro-brèves numéro
spécial : « Les conséquences
économiques de la grippe aviaire
en Chine - janvier 2006 » sur :
www.missioneco.org/chine

La Chine est le 1^{er} **marché mondial de viande de volaille**, estimé à 13,5 millions de tonnes en 2005 dont 10 millions de tonnes de poulet, en croissance modérée depuis plusieurs années (de l'ordre de 1,5 à 2 % par an). La consommation de canard arrive en seconde position. La consommation de volaille par habitant par an s'est élevée à **10,5 kg en 2005**. La Chine reste aussi très consommatrice de sous produits (crêtes, pattes...).

Les épisodes de **grippe aviaire** (hiver 2004 et automne hiver 2005-2006) ont fortement perturbé la consommation et les échanges de viande de volaille ; les marchés ayant chuté de - 60 à - 80%.

La consommation totale de **viande de bœuf** s'est élevée à près de **7,2 millions de tonnes en 2005** soit une consommation de 5,5 kg par habitant par an (France : 27,7 kg/an/hab). La viande de bœuf a les croissances les plus importantes du secteur avec 8% en moyenne depuis 2002.

Poste minoritaire au sein du marché des produits carnés, le bœuf n'a jamais tenu une part importante dans le régime alimentaire chinois, principalement en raison d'une production limitée. **La situation évolue, principalement dans les villes** où le bœuf permet, à l'instar des produits avicoles, une diversification de l'alimentation carnée.

La consommation de **viande ovine** est estimée proche de **4,1 millions de tonnes en 2005**, soit une croissance de près de 49% par rapport à 2000 et la consommation annuelle individuelle atteint 3,2 kg par habitant. La Chine présente donc actuellement la plus forte croissance de consommation de viande ovine au monde.

2. La production suit le rythme de la consommation

Pour plus d'informations :
Les filières de l'élevage en
Chine, disponible sur :
www.missioneco.org/chine

La demande intérieure demeure le principal moteur de la production. La production intérieure de viande de porc a atteint la demande dès 1997. En 2005, cette production s'est élevée à 50 millions de tonnes, légèrement plus élevé que la demande (48 millions de tonnes).

La Chine est le second producteur mondial de **viande de volaille** avec 14 millions de tonnes en 2005, production en augmentation constante de 3 à 4% pour coller à l'évolution de la consommation.

La **production de bœuf**, même si elle s'est fortement développée ces dernières années reste encore contrainte par le manque de pâturages mais reste aussi grevée, dans son développement qualitatif, par un retard conséquent en matière d'alimentation ou de maîtrise de la reproduction. Aujourd'hui, la production (7,3 millions de tonnes en 2005) conserve une légère avance sur la consommation, mais reste en équilibre fragile.

La production de **viande d'ovin**, très fortement tirée par la consommation galopante (4,1 millions de tonnes), est essentiellement régionale, concentrée sur les zones herbagées des steppes du Nord et de l'Ouest du pays.

Proche des lieux de consommation, s'érigent en périphérie des centres urbains des industries d'abattage et de transformation de mœurs en mœurs structurées et répondant aux exigences de qualité des consommateurs urbains.

3. Les échanges : des besoins dans la viande de qualité et les abats

Les importations de **viande de porc fraîche, réfrigérée et congelée** se sont élevées à 31 000 tonnes en 2005 et ont tendance à se réduire très significativement (elles représentaient 140 000 tonnes en 2003) tandis que la

La France a, depuis le 1^{er} janvier 2006, des établissements agréés pour l'exportation de viandes et abats de porc et de poulet vers la Chine.

qualité et la disponibilité de la viande produite en Chine s'améliore. 83% de ces importations proviennent d'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada). En revanche, la Chine est un **gros importateur d'abats de porc**, ses importations s'étant élevées à près de 168 000 tonnes en 2005, les Etats-Unis et le Canada totalisant là encore 60% des importations¹. Il s'agit principalement des pieds, oreilles, groins ainsi que les foies et cœurs.

La Chine interdit l'importation de viande de bœuf et produits bovins (sauf produits laitiers) en provenance des pays touchés par l'ESB.

Malgré l'autosuffisance (14 millions de tonnes produites pour une consommation de 13,5 millions de tonnes), les échanges extérieurs relatifs à **la viande de volaille** sont conséquents, contrairement à ceux des autres viandes. En effet, les importations de volaille se sont élevées à 383 000 tonnes en 2005². Elles concernent principalement des sous-produits à faible valeur ajoutée (abats et sous produits, pattes, crêtes). Les Etats-Unis restent les premiers fournisseurs de la Chine en viande et abats de poulet mais la Chine tend de plus en plus à diversifier ses fournisseurs. **Les exportations** se sont progressivement érodées jusqu'à 157 500 tonnes en 2005 dont 68% vers la seule destination de Hong-Kong. Elles concernent principalement des produits à forte valeur ajoutée (filets et découpes). La crise de la grippe aviaire a porté atteinte aux exportations depuis 2004, en particulier à destination du Moyen-Orient.

La Chine interdit l'importation de viande ovine en provenance des pays touchés par la tremblante du mouton.

Les importations de viande de bœuf sont limitées et tendent encore à se réduire. Elles ont atteint 7 900 tonnes en 2005 (-86% par rapport à 2003), fournies à 95% par l'Australie, le Brésil, la Nouvelle Zélande et l'Uruguay. Les importations restent dominées par **les abats**. **Les exportations** sont également **limitées mais en pleine progression**. Elles se sont élevées à un peu plus de 232 000 tonnes en 2005 pour les viandes et abats dont **82 % étant réalisé sur la zone** (Russie, Corée du Nord, Hong-Kong et Corée du Sud). En revanche, depuis 2002, la Chine devient **exportateur net de viande et abats de bœuf**. Les exportations se sont en effet élevées à un peu plus de 19 200 tonnes en 2005. Les 2 principales destinations sont Hong-Kong et le golfe persique.

Les importations de **viande ovine** se sont élevées à près de 41 000 tonnes en 2005 dont près deux tiers en provenance de la Nouvelle-Zélande et le reste d'Australie. En revanche, la Chine est un importateur majeur de tripes de mouton. Les exportations de viande ovine se sont élevées à près de 30 000 tonnes en 2005. Celles-ci se sont déplacées de Hong Kong, plate forme traditionnelle de réexportation, vers les pays du Moyen-Orient avec près de 83%, Hong Kong n'absorbant plus que 14% des exportations (contre 60% en 2002).

Parallèlement aux exportations de viande, de nouveaux flux **d'animaux vivants pour abattage** se mettent en place à destination du Moyen-Orient.

La distribution des produits carnés

Les conditions d'approvisionnement des restaurants et magasins de détail sont souvent très rudimentaires

La restauration hors domicile, terrain de l'évolution de la consommation

Avec 50,7 millions de tonnes en 2004, soit 68% de la consommation totale, la restauration **reste le principal circuit de vente pour les produits carnés**.

L'introduction de la cuisine occidentale, au premier rang duquel les enseignes Mc Donald's ou KFC ont joué un grand rôle dans la diversification des

¹ Les chiffres relatifs aux abats de porc correspondent aux codes douaniers 020363 ; 02064.

² Ces chiffres correspondent aux codes douaniers 0207.



protéines d'origines animales en influençant la curiosité des consommateurs chinois, de plus en plus attirés par les produits occidentaux.

Désormais, aidé tout autant par **l'amélioration de la distribution** (élargissement de la gamme des morceaux proposés, amélioration des emballages, du transport et de la chaîne du froid, normes de qualité...) tout autant que par **la progression du taux d'équipement** frigorifique des ménages chinois, la vente de viande au détail progresse aujourd'hui plus vite que le circuit RHD : elle a ainsi progressé de +48% entre 1998 et 2004 contre + 16% en restauration.

	Rural	urbain
réfrigérateur	14,89	88,73
congélateur	-	6,97

Taux d'équipement des ménages en 2003, source : Bureau des Statistiques

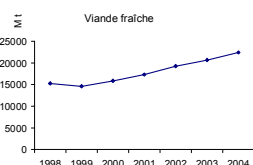
Deux autres facteurs sont aussi avancés pour soutenir ces progressions :

- l'amélioration du revenu en zone urbaine (+9,7% en 2005) permet une consommation de viande sur une base beaucoup plus régulière,
- la consolidation du secteur et de l'industrie permet des gains de productivité,

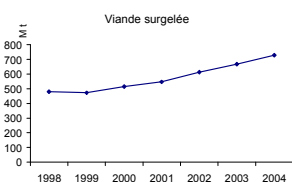
Environ deux tiers des achats de viande sont réalisés en ville, mais les circuits de distribution en zone rurale, souvent courts et non structurés ne permettent pas de dégager des statistiques fiables sur les volumes réellement échangés.

Consommation par type de préparation

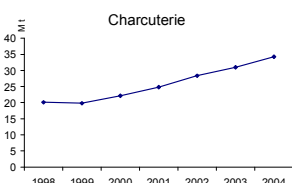
La consommation par sous produits : augmentation de toutes les catégories, mais domination de la viande fraîche face à l'émergence de nouveaux produits.



Consommation de viande fraîche (en milliers de tonnes).



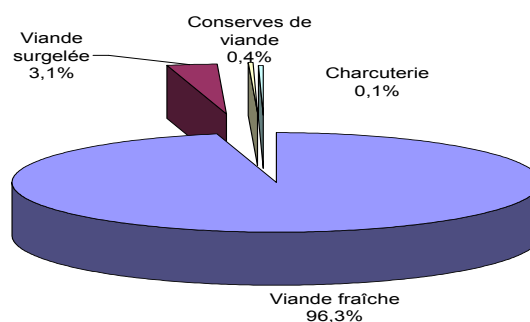
Consommation de viande surgelée (en milliers de tonnes)



Consommation de charcuterie (en milliers de tonnes)

Un changement progressif des modes de consommation

Le marché des produits carnés en Chine en 2004-répartition par type de produits en volume



Source : Access Asia 2005

Si tous les segments connaissent une croissance importante, deux d'entre eux se distinguent plus particulièrement : la charcuterie et la viande congelée mais cette croissance est à relativiser en raison de la forte domination de la viande fraîche.

En 2004, le marché de **la viande fraîche** en vente au détail, représentait 22,4 millions de tonnes, soit une croissance de 47% depuis 1998. L'acte d'achat est encore réalisé à 85% dans les marchés.

Le marché de **la viande congelée** en grande distribution, s'est élevé à 729 000 tonnes en 2004 et a présenté une croissance de 52% depuis 1998 mais ne représente toujours que 3% du marché des produits carnés en Chine. Elle bénéficie directement de l'amélioration de l'équipement des foyers chinois.

Le marché **des conserves de viande** au détail a atteint 92 000 tonnes en 2004. Il s'agit principalement de produits destinés à une utilisation ponctuelle, se substituant à la viande fraîche en cas d'indisponibilité momentanée.

Segment des produits carnés actuellement le plus dynamique, même s'il ne représente pour l'instant que 0,1% du marché en GMS, le marché de **la**

charcuterie a atteint 34 000 tonnes en 2004. Sa croissance s'est élevée à 70% entre 1998 et 2004. La saucisse et le salami sont les produits les plus consommés et profitent de l'engouement du consommateur chinois pour les snacks.

Conclusion

Un marché caractérisé par un développement à double niveau



Stand de boucherie d'un marché, novembre 2003, Qingdao

Développement quantitatif :

D'habitude, la consommation est devenue occasionnelle à la campagne et les produits carnés sont devenus des produits courants pour la classe moyenne principalement localisée dans les villes.

En raison d'une consommation par habitant encore faible, en comparaison de la moyenne des pays développés et de la zone asiatique, le marché des produits carnés devrait encore être amené à progresser. Les estimations avancent une progression de 25% à l'horizon 2009.

Sources :

- Douanes chinoises
- Ministères de l'agriculture chinois
- Access Asia
- Bureau National des Statistiques Chinoises
- China Meat Association
- Food and Alimentation Organisation

Développement qualitatif :

Désir de diversification : Si le porc a longtemps été la source quasi exclusive de produits carnés en Chine, exception faite de communautés particulières, il émerge actuellement une demande pour des espèces et des pièces auparavant peu consommées.

Besoin d'aliment "pratique" : Les changements de modes de vie favorisent le développement de nouveaux besoins des consommateurs aisés des grandes villes chinoises. La tendance est à la diminution relative de la fréquence des achats alimentaires, besoin auquel répondent les produits carnés congelés et prêts à consommer, adaptés à différentes situations (repas, snacks, voyage, consommation individuelle ou familiale), d'où l'essor de la charcuterie.

Souci de sécurité alimentaire : Les consommateurs les plus aisés sont de plus en plus attentifs à la qualité de la viande et exigeants en matière de régularité.

Ce développement est assez caractéristique de beaucoup de productions animales, depuis l'élevage jusqu'aux industries de transformation, souvent fractionnées au plan géographique, mais qui tendent à s'intégrer et se structurer en se polarisant autour des grandes villes (Pékin, Shanghai, Shenzhen et Canton). Il en va de même parallèlement de la grande distribution, voire de l'export.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de PEKIN (adresser les demandes à pekin@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur : Mission Économique de Pékin
Adresse : Pacific Century Place, Unit 1015, Tower A
2A Gong Ti Bei Lu, Chao Yang Qu
PEKIN RPC 100027
CHINE
Rédigée par : Laure ELSAESSER
Actualisée par : Axel DE MARTENE
Revue par : Etienne BONBON

Version originelle de mars 2004